
actes n° 1 | 2019

Désir de langues, subjectivité et rapports au savoir : les langues n'ont-elles pour vocation que d'être utiles ?

L'utilitarisme et sa critique en didactique des langues : les frontières du rationnel

Marc DEBONO

Édition électronique :

URL :

<https://revue-tdfle.fr/articles/actes-1/323-l-utilitarisme-et-sa-critique-en-didactique-des-langues-les-frontieres-du-rationnel>

DOI : numerev_1334

ISSN : 2553-5994

Date de publication : 15/11/2019

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : DEBONO, M. (2019) L'utilitarisme et sa critique en didactique des langues : les frontières du rationnel. *Revue TDFLE*, (actes n°1). https://doi.org/10.34745/numerev_1334

Résumé

Les langues ne doivent-elles être qu'utiles ? Cette question rhétorique interroge les déviations utilitaristes de certaines conceptions très actuelles (et influentes) des langues et de leur enseignement/apprentissage (E/A désormais) : l'utilité ne fait pas que primer, elle priverait la didactique des langues (DDL désormais) de toute autre ambition. Ce texte propose l'idée qu'une critique de l'utilitarisme en DDL est indissociable d'une réflexion sur la place et le statut de la rationalité dans cette discipline (notamment quand il s'agit de conceptualiser ce qu'est la langue). Autrement formulé, et de manière volontairement polémique : si l'on critique l'utilitarisme et la domination de l'efficacité managériale dans l'E/A des langues, il faut, en toute cohérence, remonter le fil. Cela est singulièrement dérangeant, car on en arrive assez rapidement à la question (sensible, car nodale en DDL) de la conception de la langue : celle-ci ne peut-elle être *que rationnelle* ? N'y a-t-il pas un rationalisme certain - et peu discuté - dans sa conceptualisation en DDL ? Et n'est-ce pas là la source même des dérives utilitaristes par ailleurs dénoncées ?

Marc DEBONO
EA 4428 DYNADIV
Université de Tours